



Pia Rondé et Fabien Saleil ***Cité-Fantôme***

Du 16 octobre 2017 au 11 janvier 2018
Drawing Lab Paris
17 rue de Richelieu, Paris 1er

D comme Drawing ! Parce que le dessin est notre passion, nous vous proposons désormais de la partager avec nous tout au long de l'année ! Depuis 12 ans DRAWING NOW ART FAIR a su faire découvrir à un public de plus en plus large toutes les facettes du dessin contemporain. Désormais l'expérience se poursuit, au centre de Paris, au 17 rue de Richelieu : un immeuble entier dédié au dessin accueille un centre d'art privé le Drawing Lab créé par Christine Phal, et un boutique hôtel 4 étoiles de 48 chambres, le Drawing Hôtel, dirigé par Carine Tissot.

● **Contact presse**
Agence Observatoire
www.observatoire.fr
+33 (0)1 43 54 87 71

Aurélie Cadot / aureliecadot@observatoire.fr

Exposition *Cité-Fantôme*, Pia Rondé et Fabien Saleil
Commissariat : Léa Bismuth
Du 16 octobre 2017 au 11 janvier 2018

« Avant de m'endormir, la ville, encore une fois, dresse devant mes yeux fermés ses parois calcinées aux fenêtres aveugles, embrasures béantes qui ne donnent sur rien : ciel gris, planitude, chambres absentes vidées même de leurs fantômes. Le crépuscule s'épaissit. Je m'approche en tâtonnant et je pose la main sur la muraille refroidie où, gravant dans le schiste avec la pointe du couteau à large lame, j'écris maintenant le mot CONSTRUCTION, peinture en trompe-l'oeil, construction imaginaire par laquelle je nomme les ruines d'une future divinité »

Alain Robbe-Grillet, *Topologie d'une cité fantôme*, Les éditions de minuit, 1976, p.13



Pia Rondé et Fabien Saleil, *Matrice*, 2014-2016. Sténopé, tirage argentique sur verre, verre, medium noir, 120 x 120 x 120 cm
Courtesy des artistes et Galerie Escougnou-Cetraro



Cité-Fantôme, vue d'exposition, 2017. Verre, argenture, médium noir, peinture, pâte de verre, verre soufflé © Pia Rondé & Fabien Saleil - Courtesy des artistes, Galerie Escougnou-Cetraro et Drawing Lab, Photo Rebecca Fanuele

Dans le labyrinthe, briser les lignes droites

Avec la grande installation *Cité-Fantôme*, Pia Rondé et Fabien Saleil élaborent un espace à aborder à la fois physiquement et mentalement, à traverser comme un récit, par le visiteur sollicité chorégraphiquement, par les mouvements de son corps et de son expérience. Celui-ci fait partie intégrante de l'œuvre en l'activant par sa marche et ses détours, au rythme de ses pas, bifurquant pour mieux se repérer dans les méandres. Ainsi, il devient l'acteur d'un espace constitué de plaques de verre assemblées en un dallage morcelé au sol, mais aussi de plaques érigées telles des ouvertures ou des impasses. Tout n'est qu'ombre et lumière, transparence et pénombre sculptée de silhouettes projetées. Cette « projection » est à prendre selon une double acception: projection de lumière au sens cinématographique du terme, telle une lanterne magique ; mais aussi projection de plans au sens architectural ; entre poésie et structure, errance et fantasme. Il faut comprendre qu'il ne s'agit là, en volume, que d'un seul et unique dessin, un dessin rêvé comme s'il s'agissait d'un cadrage impossible à réaliser, mais néanmoins perceptible par la multiplicité des points de vue de ceux qui le traversent. En d'autres termes : nous sommes captifs d'un songe, l'espace d'un parcours vécu. Ainsi, le labyrinthe et le dédale, formes universelles et archaïques, sont vécues comme les métaphores d'un cheminement fondé sur des détours et des sinuosités. On connaît bien, dans toutes les cultures, les formes diverses du labyrinthe et ses connotations spirituelles, qui touchent à des paradoxes inouïs : une organisation du chaos, une progression par la lenteur ou la régression, une désorientation constructive ; et une confusion productrice de sens, d'inconnu, tout comme de connaissance.

Ici, les lignes se brouillent, se brisent, ou s'entrechoquent ; elles prennent forme par un travail de gravure sur verre, de fines entailles rencontrant des surfaces de peinture noire ou d'encre de Chine plus ou moins opaques, diffusées en larges couches ou en lavis coulants ; mais aussi par des surfaces plus miroitantes en argenture et aux reflets habités de tâches. Comme souvent chez ces artistes, la rigueur du quadrillage et des découpes architecturales décrit un paysage éclaté en une perspective fragmentée, mais néanmoins savamment agencée. A l'intérieur même de cette étrange

Cité-Fantôme, plusieurs îlots sont habités de présences : il y aurait donc là quelques lieux ou contre-lieux dans lesquels séjourner, faire halte, reprendre son souffle ; dans lesquels règnent des forces animales ou organiques, des vestiges de créatures ou des morceaux de corps qui apparaissent comme des ponctuations en verre coloré. Ainsi, nous rencontrerons un chat de cristal noir qui glisse, qui rode, entre les lignes ; une petite grenouille étrangement modifiée, peut-être radioactive ; une corneille légère, nous surveillant du haut d'une arche, d'un monument sous lequel nous passerons ; des formes squelettiques, à l'instar d'une colonne vertébrale de brebis futuriste aux couleurs vertes et ambres, nous renvoyant aux dépouilles des cimetières surgies de terre. Mais la vie, dans son potentiel érotique et régénéré, reste de mise, avec de grandes langues de verre épais, venant lécher les parois, aux papilles irisées, transperçant les plaques dressées.

Il ne s'agit rien d'autre ici que d'un territoire peuplé de rituels invisibles et de forces actives : ces territoires sont créés pour être parcourus ; ils sont aussi des lieux pour mourir ou pour revivre, où l'on s'installe, mais que l'on peut aussi tout à fait abandonner par la fuite, le pas de côté, l'échappée. Le labyrinthe central de *Cité-Fantôme* se poursuit dans une autre salle, avec un grand tableau mural de zinc gravé de lignes qui sont autant de sillons, de coutures, ou de morsures qui sont le fruit de l'acide faisant son office sur la plaque. Cela faisant écho au triptyque de zinc gravé qui accueille le visiteur dès l'entrée dans l'exposition, constitué de trois formats fins et verticaux qui seraient comme des meurtrières, de légères ouvertures dans les murailles de la caverne qui va s'ouvrir pour laisser passer la vision, entre ténèbres et lumière.

Enfin, en conclusion de ce parcours labyrinthique, nous avons souhaité réalisé un film expérimental poursuivant une collaboration mêlant texte et image que nous avons déjà initiée¹. Cet objet filmique est une expérience témoignant que *Cité-Fantôme* est un lieu qui vit, qui a vécu, qui peut encore vivre ; c'est-à-dire respirer, être actif, être activé. Cette Cité a un jour été vivante et l'installation porte en elle les traces de cette mémoire persistante, résistante, tenace, saine et sauve. Ce film est intitulé *Nos Chemins* car il y a bien des chemins empruntés : ceux qui ne mènent nulle part ou ceux qui mènent à un ailleurs, ceux qui s'ouvrent sur de nouvelles éclaircies ou ceux qui décrivent des fourches. Le peuple de la *Cité-Fantôme* s'anime par flashes dans l'obscurité, pendant qu'une voix silencieuse se fait entendre, depuis une conscience reculée : *les yeux habitués à l'obscurité accueilleront la clarté de manière considérable, inconsiderée, absolue. Ceux qui voient comme cela, en se plaçant dans le sillage escarpé de leur propre vision : ceux-là voient ce que jamais personne n'a vu.*

Léa Bismuth

¹ Je renvoie ici au livre d'artiste *Ruines du Soleil*, Léa Bismuth, Pia Rondé & Fabien Saleil (Galerie Escougnou-Cetraro, Exposer-Publier, 2016)



Cité-Fantôme, vue d'exposition, 2017. Verre, argenture, médium noir, peinture, pâte de verre, verre soufflé © Pia Rondé & Fabien Saleil - Courtesy des artistes, Galerie Escougnou-Cetraro et Drawing Lab, Photo Rebecca Fanuele

Pia Rondé et Fabien Saleil



Pia Rondé est née en 1986 à Grasse. Fabien Saleil est né en 1983 à Ségur. Ils vivent et travaillent à Noisy-le-Sec. Représentés par la galerie Escougnou-Cetraro à Paris.

Pia Rondé et Fabien Saleil dessinent, sculptent, explorent l'espace et l'habitent d'images photographiques obtenues selon tous les procédés imaginables. Ainsi, ils se promènent dans des lieux solaires, et créent des sanctuaires nouveaux. Toutes les techniques utilisées leur permettent d'engendrer de pures matières à noircir du papier ou du verre, en manipulant des formes autant organiques qu'architecturales : toute image devient une peau permettant d'opacifier la transparence. Il y a aux origines du dessin, une légende, relatée par Plinie

l'Ancien dans son Histoire de la Nature : « Une jeune femme tient une flamme dans sa main gauche. Dans sa main droite elle tient un morceau de charbon. Devant elle, debout, se tient le jeune homme qu'elle aime. Mais la fille de Dibutadès ne regarde pas son amoureux qui s'en va à la guerre. Elle se penche au-dessus de sa tête pour inscrire la ligne que trace l'ombre de sa chevelure sur le mur », écrit Pascal Quignard dans son essai *Sur l'image qui manque à nos jours*. Nous pourrions dire que Pia Rondé et Fabien Saleil reprennent à leur compte ce geste originel, semblable aux premières apparitions dessinées sur les parois des grottes pariétales, mais aussi se confrontent à cet acte fondateur, antique, du geste qui décide de garder une trace indicielle de toutes choses marquantes, et de tous les rêves. Il est question d'un dialogue avec les ombres et leur matière charbonneuse. L'organisation structurante du chaos guide ces artistes. L'art est sorcier, ouvert sur le labyrinthe. Nous sommes face à l'oubli, à tout ce qui demeure enterré mais que l'on ramène à la surface ; au temps qui fuit, mais qui laissera son empreinte. En noir et blanc. / Léa Bismuth

Formation

2010 : DNSEP (Diplôme National d'Expression Plastique Art), Nantes

Expositions personnelles

2016 : *La campagne est noire de soleil*, Galerie Escougnou-Cetraro, Paris

2015 : *Plongement*, espace Short, Nantes

2014 : *Obliquité de l'écliptique*, Plot hr, école des beaux arts Rouen

Expositions collectives

2017 (à venir) : *Intériorité*, Labanque, Béthune
Face à l'aura, Centre d'art Image/Imatge, Hortez
Shelters, La vallée, Bruxelles

Crystal Palace, Galerie Escougnou-Cetraro, Paris
La Confrérie du bois, Centre d'art RURART, Rouillé

2016 : «*Session 1*», galerie Backslach, Paris
La redite en somme, ne s'amuse pas de sa répétition singulière, Palais de Tokyo, Paris

2015 : *Art is hope*, Link, Piasa, Paris
Recto/verso, Fondation Louis Vuitton, Paris
Distances, galerie Escougnou-Cetraro, (ex galerie See studio), Paris

Distances, galerie LATO, Prato, Italie
2014 : *La légende des origines*, galerie Maubert, Paris
Au-delà de l'image, galerie Escougnou-Cetraro (ex galerie See studio), Paris

PA(Y)S(S)AGE, galerie Pascaline Mulliez, Paris
White Star Line, La Mobyette, médiathèque Les abattoirs, Toulouse

2013 : Jeune création, le 104, Paris

2010 : *Oeuvres choisies*, L'atelier, Nantes

Die gezeichnete Welt, école des beaux arts, Nantes
Élémentaire, école des beaux-arts, Nantes

Résidences et prix

2015 : Bourse de soutien pour une recherche artistique du CNAP (Centre Nationale des Arts Plastiques)

2014 : Résidence « Exposition sur table », Plot hr, école des beaux arts, Rouen

Publications

2017 : Parution du cahier 2 Artpress n.447, texte de Léa Bismuth

Intervention au séminaire « *Les arts et le verre : création et collections contemporaines* » à l'I2MP – MuCEM à Marseille, sur invitation d'Alexandre Quoi

2016 : *Ruines du soleil*, livre d'artiste co-signé par Pia Rondé, Fabien Saleil & Léa Bismuth en collaboration avec Exposer/Publier, Editions Galerie Escougnou-Cetraro
L'image matérielle ou l'œuvre stellaire de Pia Rondé & Fabien Saleil, par Camille Tallent, The Steidz magazine, avril 2016

Catalogue de l'exposition *Au-delà de l'image*, Editions Galerie Escougnou-Cetraro

2013 : *Népenhès*, Edition originale, production « Atelier de la chasse »

Léa Bismuth

Commissaire d'exposition



Léa Bismuth est née en 1983 à Paris. Après des études d'histoire de l'art et de philosophie à la Sorbonne, elle devient critique d'art et écrit dans artpress dès 2006. Sa démarche de commissaire consiste à adapter des textes littéraires et philosophiques au format de l'exposition : elle puise notamment son inspiration, qu'elle confronte aux artistes de son temps dans une logique d'écriture collective, dans les œuvres de Derrida, Aragon, Duras, Barthes, Benjamin ou Blanqui (citons ses commissariats pour Les Nouvelles Vagues du Palais de Tokyo en 2013 ; Le CAC La Traverse et L'URDLA Focus Résonance Biennale de Lyon en 2015 ; Les Tanneries d'Amilly, Les Rencontres d'Arles, Le BAL en 2017). C'est en 2016 qu'elle rend visible un vaste programme de recherche curatoriale à Labanque de Béthune, une trilogie d'expositions pensée à partir des œuvres complètes de Georges Bataille : *La Traversée des Inquiétudes* (Dépenses – 2016 ; Intériorités – 2017 ; Vertiges – 2018). Elle est membre de l'AICA (Association Internationale des Critiques d'Art) France et de C.E.A (Commissaires d'Exposition Associés).



Talk autour de l'exposition «Keita Mori, Strings» au Drawing Lab



Atelier Drawing Kids du Drawing Lab

Autour de l'exposition

A l'occasion des expositions, le centre organise **de nombreux événements** complémentaires pour découvrir et approfondir la réflexion autour du dessin contemporain :

- Vernissage de l'exposition : **le samedi 14 octobre**
- Ateliers à destination des groupes scolaires et des enfants.
Les ateliers Drawing Kids 4 à 10 ans : tous les mercredis et les samedis
Après une visite commentée de l'exposition par notre médiateur, est organisé un atelier éducatif et ludique autour de la technique de l'artiste et du propos traité.
Pour les plus petits (4 à 6 ans) : Conte d'une cité fantôme
Cette œuvre sensible et parcourable sera le théâtre d'une visite sous la forme d'un récit mystérieux, l'histoire d'une ville fantôme habitée de lumières et d'ombres, de dessins et de gravures qui racontent ce qui a été. A travers cet atelier, les enfants se feront à la fois conteurs, et illustrateurs d'un récit unique.
Pour les plus grands (7 à 10 ans) : Dessins d'architectes
Venez déambuler dans la ville fantôme, et croquer ses structures, comme des immeubles inhabités. A quoi ressemblait donc cette ville avant d'être abandonnée ? Après la visite, à vous de dessiner votre ville idéale, de recomposer ce labyrinthe déserté, et de faire renaître la cité fantôme.
Tarif : 10 euros / Nombre de place : 10
Réservation obligatoire sur : info@drawinglabparis.com ou au +33 (0)1 73 62 11 17
- Brunch : **tous les 1ers dimanches du mois à partir de 12h**
Dans une ambiance conviviale, le public (sur réservation) est invité à découvrir l'exposition avec une visite commentée.
- Talk : **le jeudi 16 novembre de 19h à 20h** avec le duo Pia Rondé & Fabien Saleil, la commissaire d'exposition Léa Bismuth et Christine Phal directrice du Drawing Lab. Le public est invité à venir écouter le duo d'artistes parler de son travail et de la singularité de sa technique, de la manière dont il a imaginé et réalisé l'exposition et bien sûr son rapport personnel au dessin. Ce sera également l'occasion de découvrir comment artistes et commissaire d'exposition travaillent ensemble.
- Une conférence menée par un intervenant (sociologue, philosophe, anthropologue...). Pour rester dans l'esprit d'un « laboratoire », un intervenant, extérieur au monde de l'art, est invité à prendre la parole sur l'exposition.
- **Un médiateur** sera en permanence à la disposition des visiteurs et des groupes. Il aura pour mission d'expliquer la technique de l'artiste, le propos de l'exposition et sera à même de répondre à toutes les questions des visiteurs.
- **Un catalogue d'exposition** sera édité par Drawing Lab Paris. Il contiendra notamment un texte écrit par le commissaire d'exposition, des visuels de l'exposition, des visuels des œuvres antérieures réalisées par l'artiste.

Le Drawing Lab



Ambre Cartier / Christine Phal

L'équipe de DRAWING NOW PARIS | LE SALON DU DESSIN CONTEMPORAIN affirme son engagement pour le dessin contemporain en créant le Drawing Lab Paris.

Depuis plus de 10 ans, DRAWING NOW PARIS défend et expose le meilleur du dessin contemporain au printemps. La création du Drawing Lab Paris, au cœur de la capitale (17 rue de Richelieu, Paris 1^{er}), donne une nouvelle visibilité au médium : des expositions toute l'année dans un lieu pérenne, nouveau terrain d'expérimentation du dessin, dédié aux artistes émergents et au médium sous toutes ses formes.

Fondé par Christine Phal sur **un modèle d'organisme a but non lucratif** qui réunit une association d'amis au Fonds pour le dessin contemporain, Drawing Lab Paris a pour but de faire vivre ce médium de manière pérenne. Drawing Lab Paris est un centre d'art privé entièrement dédié à la promotion et à la diffusion du dessin contemporain. Situé au niveau bas du Drawing Hôtel, il est un véritable lieu d'expérimentation et de production du dessin quel qu'il soit. Il a pour ambition de donner l'opportunité aux artistes contemporains de faire sortir le dessin de la feuille et d'en explorer toutes les facettes. Les artistes sont invités à prendre entièrement possession de l'espace de 150m² pour expérimenter de nouvelles techniques, réaliser des oeuvres innovantes et proposer une nouvelle lecture du dessin contemporain. Sa proximité avec des lieux culturels, tels que le Musée du Louvre, le Musée des Arts décoratifs et le Centre Pompidou, lui assure une visibilité à la fois locale et internationale. De plus, pour favoriser l'accès aux expositions, Drawing Lab Paris est gratuit.

Drawing Lab Paris est en relation avec les centres d'arts dédiés au dessin contemporain : le Drawing Center de New York, la Drawing Room de Londres, le futur Drawing Hub de Berlin et le centre Diepenheim.

Le financement est un pari : il repose sur un apport mixte public / privé, permettant d'associer les subventions publiques et le mécénat d'entreprises et de particuliers à travers le Fonds pour le dessin contemporain et son comité d'amis. L'association Drawing Lab permet quant à elle de gérer les apports de subventions, d'organiser les événements et de gérer le Drawing Shop.

Sur la base d'un appel à projet ouvert, Drawing Lab Paris a invité des duos artistes/commissaires d'exposition à proposer un projet d'exposition de dessin contemporain spécialement conçu pour ce nouveau lieu. La programmation artistique du centre, de février 2017 à mai 2018, a été établie par un comité artistique indépendant composé d'experts du monde de l'art contemporain et de la scène du dessin contemporain (**Daria de Beauvais**, curatrice du Palais de Tokyo ; **Agnès Callu** (PhD/HDR), Chercheur associé permanent au CNRS-IHTP ; **Sandra Hegedüs**, fondatrice de SAM Art Projects et collectionneuse ; **Marc Donnadieu**, Conservateur en charge de l'art contemporain au LaM ; **Philippe Piguet**, critique d'art et commissaire d'exposition indépendant), qui a sélectionné quatre projets parmi les 130 candidatures reçues.

Christine Phal ouvre sa première galerie à la Bastille en 1990. Le dessin aura une place prépondérante dès les premières expositions qui alterneront artistes de la galerie et artistes invités. La crise de 1991 l'oblige à trouver des idées pour continuer : elle sera nomade de 1993 à 2000, puis s'installera rue Mazarine jusqu'en 2010. C'est dans la période nomade qu'elle rode la formule qui fera le succès des débuts de DRAWING NOW ART FAIR en investissant des immeubles inoccupés et elle crée LE SALON DU DESSIN CONTEMPORAIN en 2007. Devenu DRAWING NOW ART FAIR en 2010, le salon a désormais une place incontournable dans le calendrier des foires européennes. Rançon du succès, elle a dû choisir entre sa galerie et le Salon. Le Salon y a gagné une présidente disponible pour mener à bien tous les projets qui lui tenaient à cœur pour faire vivre le dessin tout au long de l'année. Le FONDS de DOTATION POUR LE DESSIN a pu voir le jour afin de doter le Prix DRAWING NOW et de participer principalement au rayonnement des lauréats du prix, fortement engagé pour le dessin.

Soutenez le dessin contemporain en rejoignant le comité des amis du dessin contemporain: la D Society.

La D. Society est une communauté autour du dessin et plus largement autour de l'art contemporain, qui propose de rassembler les amateurs débutants ou chevronnés !

Les donateurs ont accès en priorité aux événements du Drawing Lab, de DRAWING NOW Art Fair et aux offres du Drawing Hôtel (chambres, bar et boutique!)



D. experience / 30 ans, 30 euros, 1 an. Date à date. Pass à activer à venir récupérer à la boutique du Drawing Lab : Une invitation vernissage à chaque nouvelle exposition du Drawing Lab / Une invitation Jour à DRAWING NOW PARIS / 10% Drawing Hotel (nuitées sur réservation directe, bar et Drawing Shop) / Newsletters sur le dessin contemporain



D. admirer / 150 euros, solo, un an. (défiscalisation : coût réel 51 euros) : Une invitation vernissage à chaque nouvelle exposition du Drawing Lab + 1 catalogue de chaque exposition / Un pass VIP DRAWING NOW PARIS / 5% Drawing Hotel (nuitées sur réservation directe, bar et Drawing Shop) / Accès prioritaire aux Talks du Drawing Lab (places limitées pour les autres) / Possibilité de profiter des invitations des partenaires de la D. Society



D. lovers / 250 euros, offre duo, un an. (défiscalisation : coût réel 85 euros) : Une invitation vernissage à chaque nouvelle exposition du Drawing Lab + 1 catalogue de chaque exposition / Un pass VIP DRAWING NOW PARIS / 5% Drawing Hotel (nuitées sur réservation directe, bar et Drawing Shop) / Accès prioritaire aux Talks du Drawing Lab (places limitées pour les autres) / Accès Rooftop toute l'année / Possibilité de profiter des invitations des partenaires de la D. Society



D. addict / 400 euros, un an (défiscalisation : coût réel 136 euros) : Une invitation vernissage à chaque nouvelle exposition du Drawing Lab + 1 catalogue de chaque exposition / Visite guidée en preview avec commissaire et artiste / Invitation à l'un des brunch Drawing Lab / Un pass VIP DRAWING NOW PARIS / 10% Drawing Hotel (nuitées sur réservation directe, bar et Drawing Shop) / Accès prioritaire aux Talks du Drawing Lab (places limitées pour les autres) / Accès Rooftop toute l'année / Visite guidée de DRAWING NOW PARIS / Prioritaire pour les invitations des partenaires de la D. Society

Les entreprises peuvent devenir Mécènes pour le dessin contemporain :

En associant leurs images à des événements autour du dessin contemporain, médium à part entière et premier geste de la création. En devenant mécènes pour les arts elles soutiennent la jeune création : des valeurs d'exception, de créativité et de qualité !

Jeanne-Marie Peyron, directrice de la communication et des partenariats, est à votre écoute pour convenir d'un rendez-vous et étudier avec vous un projet de mécénat personnalisé. Contact : Jeanne-marie.peyron@drawinglabparis.com / +33 (0)1 84 17 22 18

Le Drawing Shop



Le Drawing Shop sera avant tout la boutique de référence autour du dessin contemporain à Paris. Composé de plusieurs parties distinctes, il propose un éventail de produits de qualités à destination d'une large clientèle, qui aura l'opportunité de découvrir l'univers du dessin contemporain grâce à des pièces originales et singulières.

La librairie propose de nombreux ouvrages dédiés au dessin contemporain en français et en anglais : les amateurs trouveront toujours de quoi satisfaire leur curiosité.

Cette boutique dédiée au dessin dispose d'une partie **papeterie** qui présente une élégante collection de carnets, blocs à dessins, crayons... choisis en partenariat avec des labels français de qualités.

Toute une partie de la boutique est consacrée aux **enfants** et à l'**apprentissage du dessin**. Les artistes en herbes pourront trouver des livres ludiques pour apprendre à dessiner, du matériel de dessin (crayons de couleurs, feutres) ainsi que des jeux autour de ce médium. Une gamme spécifique de cahiers de coloriages réalisés par des artistes contemporains est proposée afin de sensibiliser le jeune public à l'art.

En collaboration avec la Galerie MiniMASTERPIECE, le Drawing Shop propose une sélection de bijoux d'artistes.

Avec une boutique principalement consacrée au dessin, nous n'en oublions pas pour autant d'en réserver toute une partie au **design** afin de proposer des objets originaux de la vie quotidienne à nos clients.

Pour mettre en avant le travail original réalisé par chaque artiste dans les étages du Drawing Hotel, Drawing Shop édite des objets imaginés par chacun d'eux.

Le Drawing Hotel



Drawing Hotel, 1er étage - Lek & Sowat
crédit photo Christophe Bielsa



Drawing Hotel, 2ème étage - Abdelkader
Benchamma, crédit photo Christophe
Bielsa



Drawing Hotel, 4ème étage - Françoise
Pétrovitch, crédit photo Christophe Bielsa

Le Drawing Hotel a ouvert ses portes en février 2017. Ce boutique hôtel d'exception de 48 chambres est un vrai concentré d'originalité.

Il s'agit du premier hôtel à Paris à abriter un centre d'art privé exclusivement dédié au dessin contemporain, le Drawing Lab Paris. Contrairement aux hôtels dits « arty », la vocation de l'hôtel est de mettre en avant **le travail d'artistes contemporains comme une oeuvre d'art « totale »** : cinq artistes ont été sélectionnés par Carine Tissot, Carine Tissot, la directrice de l'hôtel, pour s'approprier les étages de l'établissement.

Les couloirs de chaque étage leur ont été confiés sur le modèle de la carte blanche et les chambres sont déclinées ensuite selon la construction, création et originalité voulues par chacun d'eux. Chaque étage est ainsi unique.

Idéalement situé dans le 1^{er} arrondissement de Paris, près de la Comédie Française, du Musée du Louvre et du Musée des arts décoratifs, l'hôtel et le centre d'art profitent de cette proximité artistique.

Une singularité et un sens du service culturel définit également le 17 rue de Richelieu : une Art Concierge est à la disposition des clients afin de les guider et de préparer des parcours culturels et artistiques, suivant l'actualité des expositions parisiennes, des spectacles et événements du monde de l'art.

Le bar et le rooftop, donnant sur les toits typiquement Parisien, sont des avantages indéniables qui nous démarquent de la concurrence.

L'offre du bar se compose d'une carte de cocktails pointue, alliant tradition, excellence et originalité.

De plus, une offre salon de thé permet aux clients de se détendre en dégustant des pâtisseries avec un thé ou un café.

Carine Tissot, directeur



Diplômée d'une école de commerce, Carine Tissot travaille pendant plusieurs années dans l'édition en tant que directrice commerciale et marketing. Début des années 2000 elle s'oriente vers l'organisation d'événements et intègre Reed Expositions France à l'époque où la société leader d'organisation de Salons est en pleine restructuration. Directeur du salon de la salle de bains, elle poursuit sa carrière en s'occupant du Salon de la beauté et de rencontres professionnelles dans le domaine de la pharmacie et du bio, elle complète sa formation à HEC exécutive puis décide de créer sa propre structure. Amatrice d'art contemporain, c'est à cette époque qu'elle accompagne l'association créée par Christine Phal pour gérer le Salon du dessin contemporain. Fin 2009, Christine Phal et Carine Tissot, mère et fille dans la vie, unissent définitivement leurs forces et créent CPCT Arts & Events afin de donner au Salon du dessin contemporain alors renommé DRAWING NOW ART FAIR tous les moyens nécessaires à son développement. Aujourd'hui, CPCT Arts & Events développe plusieurs projets dont SOON, le Salon de l'Oeuvre Originale Numérotée.

Informations pratiques

ADRESSE :

Drawing Lab Paris
17, rue de Richelieu
75001 Paris
www.drawinglabparis.com

HORAIRES :

Du mardi au samedi de 11h à 19h
Ouvert le premier dimanche de chaque mois

TARIF :

Gratuit sauf visite de groupe avec un médiateur
Vernissages sur invitation

ACCÈS :

Métro Palais Royal – Musée du Louvre, lignes 1 et 7
Métro Pyramides, ligne 14
Bus 21, 27, 39, 48, 67, 68, 81, 95, Palais Royal – Comédie Française

CONTACT :

info@drawinglabparis.com
+33 (0)1 73 62 11 17

ORGANISATION :

Christine Phal, directrice de Drawing Lab Paris
christine.phal@drawinglabparis.com

Ambre Cartier, responsable de Drawing Lab Paris
ambre.cartier@drawinglabparis.com

Jeanne-Marie Peyron, directrice de la communication et des partenariats
jeanne-marie.peyron@drawinglabparis.com
+33 (0)1 84 17 22 18

Contact Presse
Agence Observatoire
www.observatoire.fr
+33 (0)1 43 54 87 71
Aurélie Cadot :
aureliecadot@observatoire.fr